

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 16

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Les manœuvres des pangermanistes ne parviennent pas à rendre confiance aux Germains. L'épuisement de l'Allemagne ne permet plus aucun espoir à nos ennemis. — La guerre sous-marine et l'illusion du Chancelier. — En Russie. — L'offensive Anglaise.

Les pangermanistes ont beau faire donner l'orchestre, ils n'arrivent pas à galvaniser le peuple allemand qui voudrait la paix, parce qu'il n'a plus confiance dans la victoire. Cela est si vrai que, dans tout l'empire, on prêtait des propos étranges au maréchal Hindenburg. Ces propos prirent une telle extension, que le vieux maréchal fut contraint, on s'en souvient, d'affirmer par une note officielle, publiée fin septembre, « qu'il n'avait jamais tenu de propos pessimistes et que les Germains étaient armés et approvisionnés pour mener la lutte jusqu'à la victoire » !...

Il faut ajouter que cette déclaration, jugée nécessaire pour arrêter le courant pessimiste, s'est produite après la chute de Rigga. C'est donc que les « succès » allemands en Courlande ne paraissent pas suffisants pour relever le moral du pays. En cela, le peuple voit juste. Il se réjouit, certes, des progrès vers Petrograd. Mais les provinces russes ont des horizons illimités et les ressources allemandes en hommes et en matériel sont désormais insuffisantes pour exploiter les succès orientaux. C'est que la consommation d'hommes, en occident, est effrayante. L'artillerie des Alliés, qui laisse loin derrière elle, aujourd'hui, la puissance des canons ennemis, fait de terribles ravages dans les rangs des Barbares. Ces derniers s'obstinent à maintenir leurs positions des Flandres et de Verdun qui sont pour eux capitales. Mais ils n'y parviennent qu'incomplètement et en jetant, sans cesse, dans la fournaise des milliers de soldats.

Les prisonniers de Belgique témoignent que c'est la classe 1918 qui fait les frais de la campagne actuelle. D'Amsterdam, un grand journal nous a affirmé que les Allemands appellent, en ce moment, les jeunes gens de 16, 17 ans et qu'ils acceptent les volontaires « bien bâtis » de moins de 16 ans. Enfin, dans une des dernières séances de la Commission du budget du Reichstag, le général Scheich, chef

de l'Office de guerre, a déclaré que des instructions avaient été données pour ne plus incorporer, comme cela s'est fait parfois par erreur, des hommes dont la capacité de travail se trouve réduite, par suite de blessures de guerre, de 50 0/0 ou davantage. (*Singulière erreur qui n'est corrigée que lorsque le peuple proteste !..*)

Mieux que des affirmations ces faits attestent l'usure ennemie.

Le peuple allemand ne peut qu'être effrayé de cette consommation d'hommes. Aussi bien que nous, il comprend que l'armée du Kaiser s'effrite et qu'elle sera impuissante à opposer une barrière infranchissable aux Alliés, lorsqu'au printemps prochain ils donneront l'assaut final avec le concours des énormes contingents américains.

La situation est donc sans issue pour nos ennemis. Et c'est pourquoi se multiplient, sans cesse, les manœuvres pacifistes, tandis que les clans pangermanistes cherchent à en imposer aux Alliés par un battage qui ne trompe plus personne.

Tour à tour, Berlin, Vienne, Sofia, Constantinople se déclarent prêts à accepter la médiation du pape pour une paix... qui renverrait les belligérants dos à dos. Les bandits qui voulaient asservir l'Europe protestent de la pureté de leurs intentions, ils ont l'audace d'affirmer que la paix qu'ils désirent serait une paix basée « sur la justice et le droit » !...

S'ils sont pour la justice et le droit que ne précèdent-ils leurs buts de guerre ? Les Alliés ont fait connaître les leurs avec franchise. Jamais l'Allemagne n'a fourni la moindre précision à ce sujet. Elle se borne à mettre en avant sa carte de guerre en affirmant que l'évacuation des territoires occupés doit lui valoir des avantages correspondants, qu'elle se garde bien, du reste, de faire connaître.

Guillaume s'obstine à parler en vainqueur alors que l'horizon se charge pour lui de terribles nuages.

Il a sa carte de guerre, mais les Alliés détiennent toutes ses colonies ; il a sa carte de guerre, mais les mers sont interdites aux flottes austro-boches ; il a sa carte de guerre, mais une armée puissante et nouvelle se dresse qui va franchir les Océans pour venir donner le coup de grâce à la horde dont la puissance décroît.

Certes, Berlin escompte la débâcle russe, comme devant favoriser ses projets. Il est certain que l'aventure russe est un point noir pour les Alliés, mais Kerensky n'a pas dit son dernier mot et nous voulons encore espérer en un réveil du peuple ami.

Pourtant, même s'il ne se produisait pas, même si la nation s'effondrait dans la honte et dans la houe, les concours de l'Amérique et du Japon nous mettraient en mesure de terminer la guerre victorieusement.

De cela personne ne doute, même en Allemagne. Si on avait l'espoir contraire, à

Berlin, on ne rechercherait plus sournoisement une paix boiteuse, on nous l'imposerait !

La statistique hebdomadaire de la guerre sous-marine indique une amélioration sur la semaine précédente. Il en est à peu près ainsi toutes les semaines depuis longtemps déjà.

Cela n'a pas empêché M. Michaelis, dans son discours au Reichstag, d'affirmer que « la guerre sous-marine exerce une influence certaine et inexorable (sic) en Angleterre ».

Certaine et inexorable, ce sont des qualificatifs qui produisent leur effet dans une assemblée ; mais on eut certainement préféré, à Berlin, des précisions établissant que l'Angleterre sera bientôt contrainte de se jeter aux genoux de Guillaume. C'est un résultat sans cesse prédit depuis février dernier, mais au fur et à mesure que le temps passe, il devient toujours plus certain que cette promesse audacieuse de von Tirpitz ne se réalisera pas.

Certes, l'Angleterre doit se rationner ; cependant, elle n'en est pas aux privations obligatoires comme l'Allemagne et la difficulté du ravitaillement des Iles Britanniques n'est pas uniquement le fait des sous-marins.

Tous les pays du monde éprouvent des difficultés de même nature, parce que les produits se raréfient, la main-d'œuvre ayant manqué à la culture depuis trois ans. La consommation est en général supérieure à la production, voilà la raison principale du rationnement anglais.

Les Allemands auraient donc tort d'ajouter trop de crédit aux paroles imprudentes du chancelier. Le bluff de ce dernier n'empêchera pas les Alliés de poursuivre avec succès la lutte contre les bandits de la mer. Ces derniers ne sont pas au bout de leurs surprises !

La conférence de Petrograd a pris fin. Résultat : la situation est plus incertaine qu'auparavant. L'Assemblée avait pour but de donner au pays en péril, un gouvernement fort et résolu : on aboutit à une confusion plus grande.

Des votes successifs et contradictoires témoignent d'une irrésolution désastreuse.

Kerensky, dit-on, veut, malgré tout, former un gouvernement de coalition et faire preuve d'une énergie nouvelle pour sauver le pays.

Souhaitons qu'il réussisse, mais il ne semble pas que de grands espoirs soient permis !...

L'action se développe en Belgique où les Anglais font une besogne superbe.

Il est encore trop tôt pour porter un jugement sur cette nouvelle attaque, mais on peut attendre, avec confiance, la suite des événements. Et, en d'autres secteurs, des espérances sont aussi permises.

A. C.

La défaite des boches

Les dépêches des correspondants du front britannique décrivent la bataille de Boesinghe comme une des plus éclatantes victoires qu'ait remportées l'armée britannique.

Le correspondant de la « Morning Post » dit que cette bataille est la plus importante de la campagne de 1917, car « l'effet de la défaite subie par l'ennemi sera très étendu ».

Les pertes boches

Pendant les neuf mois terminés jusqu'au 30 septembre, les Anglais ont fait prisonniers 51,435 Allemands et ont pris 332 canons lourds et de campagne et, de leur côté, ils ne perdirent aucun canon sur le front ouest où leurs pertes totales ont été de 15,065 prisonniers.

Pendant ces neuf mois les pertes Anglaises sur tous les théâtres de la guerre ont été de 15,850 prisonniers et aucun canon ne fut pris.

Les civils évacuent Tournai

Les « Nouvelles de Maestrich » annoncent que la ville de Tournai a été évacuée par la population civile.

La faim dans les camps de prisonniers

Des prisonniers anglais arrivés à Scheveningue racontent qu'à Rubleben, pendant les trois derniers mois, les Allemands ne leur ont donné aucune nourriture et qu'ils ont dû subsister uniquement au moyen des vivres qui leur étaient envoyés d'Angleterre.

La mort de Guynemer

On mande d'Elberfeld à la « Gazette de Cologne » que l'aviateur qui tua le capitaine Guynemer est le lieutenant Wissemann. Celui-ci a succombé depuis.

Le Croiseur-Cuirassé « Drake » torpillé

(Officiel.) — Le croiseur cuirassé *Drake*, commandé par le capitaine Stephen-H. Badcliffe, a été torpillé dans la matinée du 2 octobre, au large de la côte septentrionale d'Irlande. Il a pu gagner un port, mais a ensuite coulé à peu de profondeur.

Un officier et dix-huit hommes ont été tués par l'explosion. Tout le reste de l'équipage, officiers et hommes ont été sauvés.

Les représailles

Les maires des arrondissements de Londres, réunis hier soir à l'hôtel de ville de Westminster, ont voté un ordre du jour réclamant une offensive aérienne immédiate sur la plus vaste échelle possible contre les cités et villes allemandes, sans distinction, et demandant que les services aériens militaires et navals soient unifiés et placés sous la direction d'un seul chef responsable.

Costa-Rica rompt avec l'Allemagne

Le gouvernement espagnol a transmis au gouvernement allemand l'annonce officielle de la rupture des relations diplomatiques entre la République de Costa-Rica et l'Allemagne.

L'assurance des soldats

Le Sénat américain a voté à l'unanimité la loi sur l'assurance des soldats et marins yankees pour une somme de 176 millions de dollars.

Ce n'est pas pour rien

L. Movat Fraser écrit dans le « Daily

Mail » que le Soviet de Pétrograd recevrait actuellement un million sept cent cinquante mille francs par mois pour le paiement des indemnités aux membres du comité.

Kerensky menace de démissionner

A la séance du 3 octobre du Comité exécutif de la conférence démocratique, M. Kerensky a fait ressortir le danger pour la politique intérieure et extérieure de la Russie, d'un ministère entièrement socialiste. Il déclara que seul un gouvernement de coalition peut sauver le pays, et que si une autre décision est prise, il se soumettra, mais donnera sa démission.

Sur le front italien

Depuis la Ciudicarie jusqu'au Brenta, nos patrouilles ont été actives et ont capturé quelques prisonniers.

A l'est de Gorizia, par un coup de main, nous avons amélioré un point de notre ligne et nous avons maintenu l'occupation, malgré la réaction violente de l'ennemi.

Pendant la nuit du 3 au 4, une de nos escadrilles de bombardement, composée d'un très grand nombre d'appareils, a volé audacieusement sur la base navale de Cattaro.

Nos aviateurs ont atteint, à plusieurs reprises et avec des résultats visiblement efficaces, les torpilleurs et les sous-marins qui se trouvaient dans la baie.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 5 octobre 1917

La Chambre reprend la discussion des interpellations sur le ravitaillement.

M. Dubois conteste les chiffres indiqués en ce qui concerne le ravitaillement en blé. Il croit qu'on peut faire la soudure jusqu'au 31 juillet 1918.

M. Long, ministre du ravitaillement, parlant du blutage dit qu'il prendra les mesures pour que la meunerie procède au nettoyage du blé.

M. Dubois demande qu'on mette à la disposition de l'agriculture les engrais dont elle a besoin.

M. Long, parlant de la carte du pain, dit que la ration de pain sera diminuée pour la partie de la population qui ne travaille pas manuellement.

Puis M. Long indique qu'il espère enrayer la spéculation, la hausse des denrées. Il va établir un contrôle absolu des denrées et un contrôle des importations.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi.

Chronique locale

De beaux projets !

« Ce qu'il faut exiger du meunier, c'est qu'il nettoie son blé. Lorsque nous donnerons du beau blé à la minoterie, nous exigerons un rendement meilleur, et si cela ne suffit pas, nous envisagerons la mise en régie. »

Telle est la déclaration qu'a faite hier à la Chambre M. le ministre du ravitaillement.

A notre avis, la mise en régie ne devrait pas être une vaine menace : et il serait même préférable que ce fût une réalité immédiate. Les consommateurs ne se fâcheraient pas : au contraire, car ils savent bien qu'aussi beau que soit le blé, beaucoup de meuniers blutent plutôt au-dessus du taux fixé.

Voilà déjà longtemps qu'on le dit, qu'on le constate et qu'on continue à manger du pain souvent immangeable. Ce qui fait que les gens débrouillards vont chercher le pain à la campagne et refusent le pain de la ville, car le boulanger ne peut, malgré

sa bonne volonté, que donner du mauvais pain puisqu'on ne lui donne que de la mauvaise farine.

N'insistons pas sur ce sujet, mais il serait bien temps qu'on mette fin à des abus qui sont préjudiciables à la santé publique sinon à la cassette des minotiers.

Ayons confiance dans l'énergie du nouveau ministre du ravitaillement, puisqu'aussi bien il paraît plein de bonnes intentions de mater rondement les fraudeurs, les profiteurs, les spéculateurs.

« Je recherche, a-t-il dit, les moyens d'enrayer la hausse et d'empêcher la spéculation et je m'apprête à établir le contrôle absolu des denrées et le contrôle des importations. »

Parfait, mais cela encore n'est qu'un projet ; que n'applique-t-on immédiatement la réquisition, ainsi que l'indique le ministre. Jusqu'à présent on a réquisitionné pour l'approvisionnement de l'armée. Les résultats n'ont pas été mauvais, et puisque le ministre a fait procéder à la réquisition des huiles, des savons, des corps gras pour le compte des coopératives civiles, il semble que cette mesure pourrait être étendue sur toutes les denrées.

Ainsi pour le vin, la mesure serait bien accueillie. Les courtiers, les intermédiaires protesteront. Et après ? Le public est plus intéressant qu'eux.

Mais ce ne sont là, encore, que de beaux projets !...

L'accusation contre M. Malvy

Le cadre étroit qui nous est imposé, — illégalement ! — ne nous permet pas de nous étendre sur le gros débat qui a eu lieu vendredi au Palais-Bourbon.

Tous les journaux ont apprécié l'accusation odieuse et insensée portée contre l'ancien ministre de l'Intérieur, et l'immense majorité n'est pas tendre pour l'accusateur !

Personne, hors les gens de mauvaise foi, n'ont pu croire que M. Malvy est un traître !...

Un journal qui fut presque toujours hostile au distingué député de Gourdon, *l'Œuvre*, écrivait hier :

« M. Malvy a eu sa revanche. Les applaudissements de ses collègues ont dû être bien doux à son cœur meurtri. »

Comment pouvait-il en être autrement quand M. Briand lui-même attesta, aux applaudissements de la Chambre, que Malvy avait toujours fait son devoir, tout son devoir.

— *Ce que dit M. Malvy, indiqua l'ancien président du Conseil, est exact. Vers la fin de 1915, je m'aperçus que certains journaux évoluaient vers une campagne systématiquement tournée vers la paix. J'avais recueilli de fortes présomptions de croire à une vaste opération de corruption qui allait être tentée dans ce pays. M. Malvy, à qui j'en parlai, me dit que je ne devrais pas hésiter. Je vis peu de temps après, dans le journal d'Almeryda, des articles signés de quelques-uns de nos collègues. Je prévins le ministre de l'Intérieur qu'il était de notre devoir de les renseigner. M. Malvy l'a fait. A propos de l'arrivée en Espagne d'un sous-marin allemand, j'eus ensuite connaissance de certains déplacements suspects en Espagne. Il s'agissait d'Almeryda. J'invitai M. Malvy à faire surveiller les hommes de son journal. M. Malvy le fit.*

Et l'ancien chef du gouvernement termina en indiquant qu'à l'heure où les accusations les plus graves étaient lancées contre son ancien collaborateur, c'était pour lui un devoir de conscience de rétablir la vérité.

M. Painlevé a promis, à la Chambre indignée, que l'accusateur serait mis en demeure de justifier ses dires sous peine de sanctions sévères.

C'est une solution indispensable.

Légion d'honneur

Le sous-lieutenant Alban Flourens, de Puy-l'Evêque, plusieurs fois cité à l'ordre

du jour, vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur à la suite de la belle citation dont voici le texte : « Excellent officier. Le 23 juillet 1917, occupant avec sa section un élément de tranchée de première ligne, a, au cours d'un violent bombardement, fait preuve de sang-froid et d'un réel mépris du danger en parcourant sans cesse la tranchée pour maintenir ses hommes. A été grièvement blessé. Déjà cité à l'ordre. »

Nos félicitations et nos vœux de prompt guérison au vaillant officier.

Médaille militaire

Notre compatriote Fernand Jumille, classe 1917, a été décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme, avec la belle citation suivante : « Bon soldat, brave et dévoué. A été blessé très grièvement, pour la seconde fois, le 21 juin 1917, dans la tranchée de première ligne. »

Nos bien vives félicitations.

Citation à l'ordre de l'armée

Pour la 3^e fois, notre excellent compatriote Jean Delfour, maréchal des logis pilote escadrille ..., a été cité à l'ordre de l'armée.

Cette troisième citation est ainsi conçue : « Excellent pilote, le 3 septembre 1917 pendant un coup de main, a survolé les tranchées à basse altitude pendant plus d'une heure, a assuré d'une façon efficace la mission de l'avion d'infanterie et a mitraillé les tranchées ennemies. — Ayant son appareil touché n'est rentré qu'après avoir rempli sa mission. »

Nous sommes heureux d'adresser nos bien vives félicitations au vaillant « as » qui est le fils de M. Jacques Delfour, de Vers.

Citations à l'ordre du jour

Nous avons publié tout récemment une belle citation à l'ordre du jour dont fut l'objet notre compatriote M. Paumès, ancien élève du lycée Gambetta, fils du distingué professeur au dit lycée.

Nous mentionnons avec plaisir cette deuxième citation.

« Paumès, aspirant, chargé de diriger, le 15 septembre un groupe de grenadiers d'élite dans l'exécution d'un coup de main sur les tranchées allemandes, a fait preuve des plus belles qualités de courage, d'entrain et de mépris du danger ; Blessé ; Déjà cité. »

Toutes nos félicitations et nos vœux de prompt guérison, au vaillant aspirant.

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons avec plaisir celle dont a été l'objet notre compatriote Lucien Duc, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie, ancien sous-officier au 7^e d'infanterie, fils du regretté ancien médecin-major.

Elle est ainsi conçue :

« Officier très méritant. A largement payé de sa personne en accompagnant les ravitaillements en munitions destinées aux unités de première ligne de la 7^e brigade.

« Souffrant de blessures anciennes, a donné le plus bel exemple d'énergie en surmontant ses fatigues et en accomplissant son service sous les obus et les tirs de barrage. »

Nous adressons nos félicitations au vaillant officier.

Aspirants

MM. Billiout, Tartarin, élèves aspirants du centre d'instruction de St-Maixent sont promus au grade d'aspirant et affectés au 7^e d'infanterie.

Les Normailiens au feu

Nous avons le plaisir d'apprendre que notre excellent compatriote Louis Alis, de Vire près Puy-l'Evêque, ancien élève de l'Ecole Normale de Cahors et ex-instituteur à Saint-Caprains, ancien aspirant au 7^e d'infanterie, vient d'être promu sous-lieutenant et affecté provisoirement au 47^e. Le nouvel officier est au front depuis le début des hostilités et a été blessé aux combats d'Arras en 1915.

Nous adressons au nouveau promu nos plus vives félicitations.

Changement de l'heure

Les dispositions qui avaient avancé l'heure légale cessent d'avoir leur effet le 7 octobre. En conséquence, la journée du 6 octobre aura 25 heures et compensera ainsi celle du 24 mars qui n'en a eu que 23. Le retour à l'heure ancienne s'effectuera dans la nuit du 6 au 7 octobre. Toutes les horloges publiques seront retardées d'une heure ; une minute après 24 heures 59 de la journée du 6 octobre leurs aiguilles seront mises sur 0 heure (minuit).

Le Gouvernement prie le public de vouloir bien retarder, dans les conditions dont il s'agit, toutes les pendules et montres, d'une heure, pendant la nuit du 6 au 7 octobre.

Collège de filles

A la dernière session du brevet élémentaire, parmi les candidates définitivement reçues, nous relevons les noms de :

Mlles Odette Bousquet, Marguerite Delbos, Jeanne Cayrouse, Marie-Thérèse Leschi, Odette Lugol, Marcelle Régoudié, élèves du Collège de jeunes filles.

Pour les victimes de la guerre

Le Receveur particulier des finances de Gourdon a adressé au Trésorier de l'Association des Œuvres départementales d'Assistance aux Victimes de la guerre à Cahors, une somme de 200 francs, versée par M. Bouygues, trésorier d'un concert organisé à Gourdon, en faveur des Œuvres de guerre.

Conformément au désir exprimé par le donateur, l'attribution de cette somme a été faite, savoir :

Cent francs au profit des prisonniers de guerre.

Cent francs à la section des orphelins de la guerre.

Le Comité adresse ses chaleureux remerciements à M. Bouygues, aux artistes et à toutes les personnes qui ont contribué au succès du concert. Puisse leur exemple trouver des imitateurs !

Tribunal correctionnel

Dans sa dernière audience, le Tribunal correctionnel a condamné à 1 mois de prison, pour vols de linge et d'objets divers, la nommée Saillens, âgée de 55 ans, domiciliée à Duravel.

Pour les permissionnaires

Le général Pétain a fait établir, à l'aide de l'indicateur des trains de permissionnaires édité par le service des chemins de fer dans la forme habituelle, un indicateur spécial pour l'usage des permissionnaires.

Ce nouvel indicateur, qui s'appelle « Indicateur du permissionnaire », comprend en particulier les tableaux de directions. Ces tableaux indiquent les gares de correspondance et la suite des trains que les permissionnaires ont à utiliser pour se rendre chez eux ou pour en revenir. Ils sont très faciles à consulter. Une carte spéciale très claire leur est, en plus, annexée.

L'indicateur du permissionnaire sera distribué et mis en vente à partir du 8 octobre au prix de 20 centimes.

Le général commandant en chef vient en outre de faire éditer un petit « Guide du permissionnaire ».

Ce guide, tiré à trois millions d'exemplaires, sera distribué à tous les soldats sans exception ; il comprend toutes les indications, tous les conseils qui peuvent être nécessaires pour se rendre en permission et en revenir dans les meilleures conditions de rapidité et de confort.

Les Italiens en France

Le consul général d'Italie à Paris informe que les jeunes gens qui doivent renoncer à la nationalité française, et pourtant doivent régulariser leur situation vis-à-vis de la loi italienne, peuvent être visités au consulat, bien que les visites militaires soient momentanément suspendues.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 29 septembre au 6 octobre 1917

Naissances

Terret Lucienne-Geneviève-Sara, avenue de Toulouse 6.

Duret Prosper-Gustave-Georges, à la Maternité.

Dalet Marguerite-Georgette-Marie, rue de la Liberté.

Publication de Mariage

Chavaroche Henri-Firmin, soldat musicien au 7^e et Castelnau Marcelle, chemisière à Toulouse.

Delbru Maurice, soldat musicien au 7^e d'inf. et Henry Marcelle employée de bureau à Cahors.

Décès

Reste Jean, cultivateur, 50 ans, Hospice.

Darquier Augustin, 69 ans, Hospice.

Deilhes Jeanne, s. p. 19 ans, rue du Four-St-Barbe.

Serrès Paule-Célestine-Francine, 9 mois, place Rousseau, 2.

Calvignac

Mort pour la France. — Nous avons le regret d'annoncer la mort, à l'âge de 21 ans, du caporal Paul-Louis Vinel, mitrailleur au ... d'infanterie, mortellement atteint à la poitrine par un éclat d'obus, le 27 août dernier, au combat de ... et mort le lendemain à l'ambulance, des suites de sa blessure.

Nous saluons sa mémoire et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

MARCHÉS AUX PRUNES

Villeneuve-sur-Lot, 3 octobre.

Apport, 900 quintaux : 40-4, 175 fr. ; 50-4, 145 fr. ; 60-4, 125 fr. ; 70-4, 110 à 115 fr. ; 80-4, 100 fr. ; 90-4, 85 fr. ; 100-4, 70 fr. ; 110-4, 60 fr. ; fretin 35 à 45 fr., les 50 kilos.

BANQUE DE FRANCE

Avis au Public

La Banque de France commencera à émettre la semaine prochaine un nouveau type de coupures de 20 fr. destiné à remplacer progressivement le type actuel en circulation.

Les vignettes des deux faces recto et verso de ce nouveau billet, ont été établies d'après les peintures du regretté Georges DUVAL interprétées par le graveur ROMAGNOL.

La tonalité générale du billet est bleu vert.

Le recto comporte deux médaillons. L'un, celui de gauche, contient en impression bleutée la tête de « BAYARD », se détachant sur un fond bleu vert, l'autre, celui de droite, laisse apparaître la même tête par transparence en filigrane.

Au dessous des figures est inscrite la devise de BAYARD « Sans Peur, sans Repproches ».

SAVON blanc mi-cuit silicaté extra, à 2 fr. le kil. J'envoie fco postal d'essai 10 kil. minimum contre mandat 19 fr. 50 adressé à GARRIGUES, 36, Rue Auphan, Marseille. 50 kil. 90 fr.

Ménage

Demandé comme fermiers, métayers ou domestiques, dans la commune de Cahors. — S'adresser au Bureau du journal.

Savon de Ménage. Expédition de suite. Le postal de 10 kil. 27 francs, la caisse de 100 kil. 260 francs. Fco Gare contre Remboursement. Représentants sont demandés. — B. et C. CHASTANG. Huiles. Savons. Salon (B.-d.-R.).

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 5 OCT. (22 h.)

Toujours l'activité de l'artillerie

Paris, 5 octobre, 23 heures.

Sur le front de l'Aisne, nous avons repoussé deux coups de main tentés par les Allemands au sud-est de Chevreux et à l'est de Cerny.

En Champagne, activité réciproque de l'artillerie, à l'ouest de la ferme Navarin et dans la région des Monts.

Sur la rive droite de la Meuse, notre artillerie a pris sous son feu et dispersé des rassemblements ennemis signalés dans la région du Bois des Caures.

Journée calme sur le reste du front.

*

SUR LE FRONT ANGLAIS

Nos alliés consolident le terrain conquis 4.500 prisonniers

Londres, 5 octobre, 23 heures.

Aucune action d'infanterie de quelque importance n'a eu lieu aujourd'hui sur le front de la bataille. Nos troupes ont consolidé leurs positions.

Rien à signaler sur le reste du front.

Le chiffre des prisonniers faits par nous depuis hier matin s'élève à 4.446 dont 114 officiers.

Le temps a rendu presque impossible toute opération aérienne dans la journée du 4. Malgré la pluie, les nuages bas, le vent extrêmement violent, nos appareils d'artillerie ont cependant observé la progression de nos troupes et signalé leurs positions ainsi que les mouvements de l'ennemi. Quelques-uns de nos éclaireurs de combat ont franchi les lignes et attaqué des formations, canons et convois ennemis.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

*

COMMUNIQUÉ DU 6 OCT. (15 h.)

Attaque ennemie repoussée au Nord de Verdun

Divers coups de main ennemis sur nos petits postes dans la région d'Hurtebise-Craonne sont restés sans succès.

Sur la rive droite de la Meuse, une tentative plus sérieuse sur nos tranchées au nord-ouest de la Cote 344 a donné lieu à un vif combat. Nos soldats ont rejeté le groupe des assaillants qui avaient pris pied dans nos éléments avancés. Notre ligne est intégralement rétablie.

De notre côté, nous avons réussi plusieurs incursions dans les tranchées adverses sur la butte de Souain, au nord-est de Faye et au nord-ouest de Régnéville. Nos détachements ont pénétré jusque dans les lignes de soutien, détruit de nombreux abris et ramené des prisonniers.

L'activité de l'artillerie a été intermittente sur la plus grande partie du front.

*

SUR LE FRONT RUSSE Offensive repoussée en Roumanie

FRONT RUSSE. — Rien à signaler.

FRONT ROUMAIN. — Du côté de Selenin, dans la région de Milecheouzzeguz (au sud de Radaouz), le 4 octobre, vers 19 h. 30, l'ennemi a pris l'offensive en colonnes épaisses, mais il a été arrêté par les feux de notre artillerie.

Dans la direction de Bouzeo, à 6 heures, l'ennemi a commencé à diriger un bombardement sur le secteur compris entre les lacs, dans la région du village de Dimeni (au nord de l'embouchure de la rivière Bouzeo). Après une préparation d'une demi-heure, l'infanterie bulgare a attaqué nos positions et a occupé quelques tranchées de première ligne. Vers 7 heures, la situation a été rétablie par une contre-attaque de notre part.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Dicto et Amadia (ce dernier village se trouve à 75 verstes au nord de Mossoul), nos éléments ont pris d'assaut le village de Nereman (à 25 verstes au sud-ouest de Orsmal).

*

Paris, 12 h. 2.

L'état de siège en Espagne

De Madrid : Au cours du Conseil des Ministres qui s'est réuni hier, dans la soirée, il a été décidé que l'état de siège serait levé aujourd'hui, dans toute l'Espagne.

*

Encore un discours boche

De Zurich : Les journaux allemands annoncent pour aujourd'hui un grand discours de Michaelis sur la politique étrangère.

*

754 avions ennemis abattus en un mois contre 242 aux Alliés

De Londres : Pendant le mois de septembre, 754 avions et hydravions ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir sur le front ouest, y compris la Belgique.

Le quartier général allemand prétend que les Alliés ont perdu, en septembre, 242 appareils, tandis que les aviateurs et les canonniers français et anglais ont abattu ou forcé d'atterrir 462 avions allemands.

(La différence entre 754 et 462 représente sans doute les hydravions.)

*

4 SOUS-MARINS COULÉS

De Londres : L'amirauté annonce que 4 sous-marins allemands viennent d'être détruits, par les Anglais, dans la mer du Nord. Deux ont été coulés par des hydravions.

*

Le blocus va être efficace Amérique et Angleterre le veulent complet

De New-York : Désormais, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne poursuivront une politique identique au sujet de la prohibition d'entrée d'approvisionnements en Allemagne par l'intermédiaire des Neutres. Si

c'est nécessaire, ces puissances interdiront l'expédition du charbon à destination de l'Amérique du Sud. En outre, elles refuseront du charbon pour soute à tous les navires neutres qui tenteraient de transporter des marchandises de l'Amérique du Sud au profit de l'Allemagne.

*

La déconfiture Autrichienne

De Zurich : Les *Dernières Nouvelles de Munich* estiment que les manœuvres auxquelles se livrent, actuellement, les Tchèques, les Slaves et une partie des Polonais, à la Chambre autrichienne, ont pour but de détruire la monarchie austro-hongroise.

*

La Turquie serait à bout

La *Tribune de Genève* publie l'information suivante :

On affirme dans certains milieux bien renseignés que la question d'une paix turque serait de plus en plus discutée à Stamboul. La Turquie se trouverait dans l'impossibilité de soutenir la lutte contre les troupes britanniques opérant en Mésopotamie et en Palestine. Des nouvelles sensationnelles seraient attendues de Constantinople.

*

Paris, 14 h. 8.

Sur le front anglais Grande activité de l'artillerie ennemie

L'ennemi montre une plus grande activité de l'artillerie sur le front de bataille, mais il n'a tenté aucune action d'infanterie.

Une tentative de raid sur nos tranchées au sud de Hollebeke a échoué sous nos feux d'infanterie et de mitrailleuses.

Les Gallois ont effectué avec succès un coup de main sur la ligne ennemie au sud-est de Gouzeaucourt. Ils ont attaqué les abris à la grenade et fait subir des pertes aux occupants.

*

On annonce encore un grand discours du Chancelier. Cela ne remplacera pas les soldats manquants !..

Le mois de septembre a été cruel pour l'aviation ennemie. Sur le front occidental elle a perdu 754 appareils contre 242 pour les Alliés ! C'est un résultat encourageant.

Même succès sur mer où les Anglais font une guerre fructueuse aux pirates..

On annonce que l'Amérique est décidée à suivre l'Angleterre pour le resserrement énergique et implacable du blocus. C'est le meilleur moyen d'acculer l'Allemagne. Rien ne peut plus empêcher la mise en vigueur des mesures décidées.

La parole est encore aux canons sur le front occidental. Il est certain, cependant, que la bataille n'est pas terminée en Flandre... et qu'elle pourrait bien s'allumer ailleurs !

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées